

Présentation de la recherche

La sculpture mosane en bois du XIII^e siècle rassemble un nombre important d'œuvres bien documentées par les historiens de l'art et pour lesquelles une chronologie relative a été établie. En tant que conservateur-restaurateur, notre approche se fonde sur leur étude technologique. Dans ce domaine, nos recherches ont été précédées de l'étude approfondie de la *Sedes* de l'église Saint-Jean à Liège et de Vivegnis par Myriam Serck-Dewaide. Ces œuvres, auxquelles il faut ajouter la *Vierge* de Marche-les-Dames, constituent les jalons de départ. Ces trois sculptures laissent présumer d'une prédominance de l'or ce qui a souvent conduit au postulat d'une référence à l'orfèvrerie, art fleuron du pays mosan.

Le catalogue

La recherche se base sur l'élaboration d'un catalogue présentant les résultats de l'étude de 82 sculptures :

- 25 sculptures ont été étudiées en atelier, principalement à l'Institut royal du Patrimoine artistique de Bruxelles (IRPA), ou dans des conditions d'atelier (sous microscope binoculaire)
- une cinquantaine d'œuvres ont été examinées *in situ*
- et enfin pour certaines, l'étude se base sur des informations recueillies dans les archives de l'IRPA.

Notre étude porte sur des œuvres conservées principalement sur le territoire belge. Nous avons eu la grande opportunité d'étudier la collection de sculptures mosanes du Musée d'Art religieux et d'Art mosan à Liège, mais aussi celle du musée Curtius à Liège et du trésor de la cathédrale de la même ville, des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, du Musée provincial des Arts anciens du Namurois, du Musée diocésain de Namur, du Musée en Piconrue à Bastogne et du musée Catharijneconvent à Utrecht (NL).

Nos recherches se sont également enrichies de l'étude des œuvres conservées dans des églises ou trésors d'église et de sculptures appartenant à des collections privées.

Nous avons eu la chance d'étudier des œuvres majeures de la sculpture mosane parmi lesquelles le *Christ en majesté* dit *de Rausa*, la *Vierge* et le *Saint Jean au Calvaire* de l'église Saint-Jean, la *Sedes* de la Cathédrale Saint-Paul à Liège, la *Vierge* de Marche-les-Dames, les *Evangelistes Marc et Luc* provenant de Herve... pour ne citer que les plus connues.

La méthodologie

Il est important de souligner qu'en Belgique, les polychromies n'offrent généralement pas la possibilité d'une lecture directe comme ce serait le cas de la peinture ou de l'enluminure. Ainsi, seules 8 sculptures mosanes se présentent en grande partie dans leur polychromie d'origine. Les autres sculptures sont soit noyées dans l'épaisseur des polychromies successives, soit décapées ou encore réinterprétées à la mode néo-gothique. Seule une étude stratigraphique et topographique rigoureuse permet de documenter les traces de polychromies anciennes. Nos recherches ont pu bénéficier de la collaboration avec nos collègues spécialisés dans d'autres disciplines, en particulier l'identification des matériaux constitutifs des couches picturales par le laboratoire de l'IRPA et la dendrochronologie.

Déroulement de la recherche

Notre travail se divise en trois parties distinctes :

- La première est consacrée à l'élaboration de la recherche (historiographie, état de la question et méthodologie).
- La deuxième traite de l'analyse des données technologiques des œuvres du catalogue (les matériaux et leur mise en œuvre).
- La dernière partie aborde l'analyse critique de l'aspect des sculptures polychromées dans une perspective historique.

Apports de la recherche

- Mise en évidence des matériaux et des techniques

D'un point de vue technologique, les informations recueillies sur les matériaux utilisés par les polychromeurs rejoignent les résultats d'analyses récentes effectuées sur des œuvres du XIII^e siècle en Europe des pays scandinaves jusqu'au nord de l'Italie. Ainsi, la palette qui comporte dix-sept pigments est identique à celle observée par Unn Plahter (2004) sur les devants d'autels norvégiens datés de 1250 à 1350.

Par ailleurs, une grande variété de techniques et des structures complexes sont observées et illustrent la grande maîtrise technique des polychromeurs du XIII^e siècle. La variété des techniques concerne également les dorures. Ainsi, parallèlement à la dorure aqueuse à la feuille d'or appliquée directement sur la préparation, un type de dorure à la mixtion est observé dans six cas. Cette technique qui n'avait pas encore été mise en évidence en Belgique pour le XIII^e siècle, corroborent la thèse de Peter Tångeberg d'une tradition du nord de l'Europe.

L'étude des matériaux et de leur mise en œuvre permet d'avancer que les sculptures mosanes du XIII^e siècle se caractérisent par un goût pour les matières lumineuses dans le sens médiéval d'« étincelantes » et par les surfaces lisses et uniformément satinées, qu'elles soient colorées ou métalliques, sans effet de contraste entre mat et brillant.

Nous avons montré comment cet effet de lustre se traduit par différents moyens techniques (sous-couche à base de pigments au plomb, glacis, huile comme liant des couches picturales...).

- Mises en évidence de typologies de polychromies

Nous avons considéré la polychromie dans un cadre plus large, celui du contexte historique, social et spirituel ce qui nous a permis de mettre en exergue différentes typologies de polychromie qui participent à l'évolution stylistique des sculptures mosanes.

Ces styles de polychromie sont répartis selon trois grandes phases chronologiques.

La première phase est la phase dite idéaliste (1190-1240) qui appartient au gothique classique. Dans cette phase, deux styles de polychromie se développent parallèlement. Un « style à dominante or » et un style dominé par la couleur que nous avons nommé le « style émaillé ». La coexistence de ces deux types de polychromie dès la fin du XII^e siècle a été mise en évidence en Suède et en Norvège.

Nous avons montré comment dans cette phase « idéaliste », la conciliation de deux réalités opposées – l'une d'ordre surnaturel, l'autre d'ordre naturel – se manifeste également à travers la polychromie.

La seconde période est la phase courtoise (1240-1280) qui correspond à l'avènement du gothique rayonnant. Dans la polychromie, deux typologies ont été mises en évidence : le style « héroïque » et le style « humble », dénominations empruntées à la Poetria de Jean de Garlande (1250) et reprises par Roland Recht (1999) à propos de la sculpture française. Ces styles reflètent deux aspects fondamentaux de la société de la seconde moitié du XIII^e siècle : d'une part changement de public (multiplication des commanditaires laïcs, accroissement du nombre de paroisses) et d'autre part, l'élaboration d'une dévotion affective (proximité du fidèle à l'humanité du Christ et des personnages saints).

La dernière période est la phase maniériste (1280-1330) qui est l'une des étapes du gothique rayonnant. Cette troisième phase nous amène à dépasser les bornes chronologiques des années 1300 jusque dans les années 1330.

Dans la polychromie de style « maniéré », l'étalage somptuaire et un goût pour l'expressivité font écho à la notion de « tension expressionniste des surfaces » développée par Paul Philippot à propos de la sculpture polychromée du XV^e siècle en Allemagne. Dans les sculptures mosanes, cette tension se manifeste de nombreuses façons. Elle se situe dans le contexte de réalités sociales agitées et du développement de la fonction empathique des images dans la pratique de la dévotion.

Un dernier style, que l'on a longtemps cru caractéristique du XIV^e siècle, a été mis en évidence et traverse immuable les trois phases stylistiques citées ci-dessus. Il s'agit du « style idéal » (« *Idealfassung* ») qui caractérise des œuvres mosanes datées dès les années 1230-1240.

Résumé en anglais

The wooden mosane sculpture of the 13th century assembles an important number of works of art well documented by the art historians and for which a relative chronology has been established. As conservator- restorer, our approach is based on their technological study. In this field, our research has been preceded by the in depth study of *the Sedes* of the church Saint-Jean of Liège and of Vivegnis by Myriam Serck-Dewaide, works that constitute the departure landmarks to which the *Vierge* of Marche-les-Dames must be added.

The present research is based on the elaboration of a catalogue which presents the results of the technological study relative to 82 sculptures :

- 25 sculptures have been examined at IRPA (Brussels) or in workshop conditions (under microscope)
- about fifty sculptures have been observed *in situ*
- and for some of them, the study is based on informations found in IRPA's archives.

The sculptures are mostly conserved in Belgian churches and museums : Musée d'Art religieux et d'Art mosan, musée Curtius and treasure of the cathédrale in Liège, Musées royaux d'Art et d'Histoire in Bruxelles, Musée provincial des Arts anciens du Namurois and Musée diocésain in Namur, Musée en Piconrue à Bastogne and musée Catharijneconvent in Utrecht (NL).

Our work is divided into three distinct parts :

- The first part is the elaboration of the research (historiography, status of the research, and methodology).
- The second part deals with the analyses of the technological data.
- In the last part, the aspect of the polychromed sculptures is considered in its historical context.